

LES TANNERIES

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly
Ville des Arts

LUDOVIC
CHEMARIN©

LU
DO
VIC

10 OCT.
13 DÉC. 2020

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

4 COMMUNIQUÉ DE PRESSE

8 PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

10 PRÉSENTATION DE SAISON #5

22 PARTENAIRES

23 INFORMATIONS PRATIQUES



De haut en bas, ci-contre :

Ludovic Chemarin
Chaise bouée sur l'eau, 1998
Photo : Ludovic Chemarin
Courtesy Ludovic Chemarin@

Ludovic Chemarin
Parasite, 1998
Photo : Ludovic Chemarin
Courtesy Ludovic Chemarin@

LUDOVIC

Exposition du 10 octobre
au 13 décembre 2020

Vernissage le samedi 10 octobre
à partir de 15h30

Visite presse le vendredi
9 octobre à partir de 10h30

Navette A/R gratuite.

Départ et arrivée : Gare de Montargis.
Infos et réservations avant le 7 octobre
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Pour son troisième temps d'exposition aux Tanneries, Ludovic Chemarin@ investit le Parc de Sculptures renouant ainsi avec les installations paysagères - entre leurres et objets détournés - de Ludovic Chemarin, « artiste-source » du projet sur lequel se focalise ce dernier volet d'une trilogie qui fonctionne à rebours. Initiée sur le temps de la dernière saison artistique - *Figure[s]*, son final s'envisage désormais dans une nouvelle dimension : celle du *Dis] Play Off [Line*, faisant ainsi honneur aux déplacements, glissements, chevauchements et autres entremêlements, entre la figure - les figures - et le jeu - de rôles et de dupes - qui structurent et innervent l'œuvre de l'artiste copyrighté.

À la suite de [Benoit, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier](#) (Grande Halle - automne 2019) et de [Damien & P. Nicolas](#) (Espaces d'accueil - hiver, printemps et été 2020), l'exposition *Ludovic* s'impose comme point d'orgue, comme une fin qui n'en est pas une et qui invite à remonter le cours des choses pour revenir sur les séquences initiées autour des autres figures qui incarnent le projet. Il s'agit pourtant ici de mettre en avant *Ludovic* en déployant les formes de sa présence-absence déposée comme celles de la présence collectée de ses productions passées, matériaux même du dispositif artistique. Ce retour aux sources, à la source, trouve d'ailleurs son paroxysme dans le choix de faire littéralement *intervenir* pour la toute première fois Ludovic Chemarin en tant que contributeur *actif* du projet.

Profondément ambivalent, ce retour à la création d'un homme dont l'actuelle destinée est pourtant marquée par son renoncement - depuis 2005 - à poursuivre une carrière d'artiste constitue également une expérience inédite particulièrement marquante au sein de la démarche de Ludovic Chemarin@, entre âpreté, générosité et dépassement - de soi, du projet. Pour honorer cette collaboration avec son *alter ego* copyrighté - entité et altérité qui le prolonge, le dépasse et le démultiplie - Ludovic Chemarin présente un geste sculptural *in situ* qui pose d'emblée la question du double. D'une part, il réalise une forme proche de celle d'une bouée - motif récurrent de son œuvre passé - qui, creusée dans le sol, laisse émerger une petite île inaccessible recouverte de gazon en son centre. D'autre part, il en produit la contre-forme : une bosse au sol constituée d'un volume de terre destiné à être recouvert - au fil du temps - par la végétation.

À la faveur d'un dispositif en miroir ou encore en négatif, l'artiste-source - pour l'heure réactivé - instaure un dialogue entre les vides et les pleins, ce qui est visible et ce qui ne l'est pas (encore), la forme et l'informe et fait par ailleurs émerger un double système d'écho à ses créations antérieures, que ce soit directement, par le biais du souvenir que le regardeur pourrait en avoir (*Pots d'herbe*, *Parasite bouée*, *Chaise bouée* et *Chaise bouée sur l'eau* - 1998) ou encore indirectement, par la présence à proximité des œuvres de Ludovic Chemarin@ qui en sont autant de réactivations (*Parasite*, 2020), d'adaptations (*Ronds dans les arbres*, 2020) et de réinterprétations (*Pots d'herbe*, 2020).



Ludovic Chemarin@
Ronds dans les arbres, 2020
Vue de l'exposition Ludovic
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@
Parasite, 2020
Vue de l'exposition Ludovic
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@
Pots d'herbe, 2020
Vue de l'exposition Ludovic
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@
L'Île, 2020
Vue de l'exposition Ludovic
Photo : Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly

Semblant prôner une poétique de la « reviviscence programmée », Ludovic Chemarin@ poursuit ses investigations et expérimentations croisées sur les interrelations - essentielles dans son travail - entre l'œuvre, le protocole, l'artiste/les artistes et leurs mises en récits. Prenant à rebours l'histoire construite depuis 2011 et les formes qui lui sont attachées - qu'elles soient liées au passé de Ludovic Chemarin ou encore indexées au présent des contributeurs -, il prolonge ici son questionnement incessant des statuts de l'artiste et de l'œuvre dont il révèle les caractères profondément polymorphe et plurivoque, tout en mettant à l'épreuve nos perceptions du champ et du hors-champ de la création en en gommant les seuils.

Ludovic est aussi l'occasion pour Ludovic Chemarin@, au détour des cinq gestes sculpturaux dispersés sur l'ensemble du Parc de Sculptures, de mettre en lumière l'aspect plastique, esthétique et poétique de sa démarche ; véritable reflet de l'œuvre originel de Ludovic Chemarin dont les métamorphoses successives à travers Ludovic Chemarin@ reposent sur des mises en abîmes parfois vertigineuses.

Tout se passe alors comme si *Ludovic* était une manière de boucler une boucle. On peut cependant gager que, à l'instar des *Ronds dans les arbres*, ce sentiment ne soit qu'une parfaite illusion, un trompe-l'œil, un jeu de plus contribuant à faire bouger les lignes de systèmes et catégories de l'art jugées obsolètes tout en questionnant le regardé et le regardeur avec l'espoir comme ligne d'horizon.

AUTRES EXPOSITIONS DE L'ARTISTE EN COURS

[Kentia : une plante sans qualité ?](#), Cabinet du livre d'artiste, Rennes
Du 8 octobre au 26 novembre 2020
Exposition programmée autour de la sortie du livre *Kentia*,
publié aux [Éditions Incertain Sens](#).

Ludovic Chemarin installant
la *Chaise bouée Bertoia*
de Ludovic Chemarin@
lors de la résidence de ce dernier
à l'Espace de l'Art Concret (2017)



En 2005, l'artiste Ludovic Chemarin a décidé de mettre fin à sa jeune et prometteuse carrière artistique, de changer de vie, de passer à autre chose. Déçu par un écosystème qu'il jugeait toxique pour son épanouissement personnel et à celui de son art, il fait partie des rares artistes à avoir affirmé et revendiqué son éloignement définitif du monde de l'art.

Né en 1969, il est passé par l'École Nationale des Beaux-arts de Lyon. Son travail a rapidement intrigué, étonné et fait l'objet d'expositions remarquées. Il était représenté par la galerie Verney-Carron.

En 2011, deux artistes, Damien Beguet et P. Nicolas Ledoux décident de réactiver le travail de Ludovic Chemarin et de prolonger sa carrière artistique. Damien Beguet achète alors par contrat à Ludovic Chemarin l'intégralité de son œuvre dont il cède 50% des droits à P. Nicolas Ledoux le jour même.

En parallèle, Ludovic Chemarin dépose à L'INPI la marque de son nom : Ludovic Chemarin@ qu'il revend immédiatement aux deux artistes afin qu'ils puissent l'utiliser sous la forme d'une signature.

En 2014, ils demandent à Ludovic Chemarin de poser pour la réalisation du portait officiel de Ludovic Chemarin@ et en 2015 de faire un dessin avec comme seul motif sa signature. Ils en acquièrent ensuite par contrat de cession les droits de représentation, de reproduction et d'adaptation. Ils pourront alors exploiter la signature.

Depuis 2011 ils produisent des œuvres sous le nom de [Ludovic Chemarin@](http://www.ludovic-chemarin.com/bio/) : contrats, documentations performatives, activations ou augmentations de travaux de Ludovic Chemarin ainsi que de nouvelles créations.

Ils répondent à des invitations pour des conférences et des expositions en France et à l'étranger. Leurs travaux sont publiés et font l'objet de nombreuses recherches.

Ils abordent avec leurs outils conceptuels, juridiques et formels le thème douloureux et très peu traité de la faillite artistique, de la faillite de l'artiste mais aussi de son éventuel salut par le rachat ou une forme de recapitalisation financière et artistique.

Il s'agit pour eux alors de recontextualiser la « matière artistique » de Ludovic Chemarin dans le champ de l'art contemporain, de la manipuler en imaginant de nouveaux protocoles, de nouvelles médiations. Ils instaurent ainsi un nouveau rapport de force et une spéculation sur l'avenir de son travail - aussi incertaine que passionnante.

Ils imaginent des dispositifs opérationnels dans le but d'intégrer le système de l'art et l'actualité culturelle, tout en en dénonçant les limites, le devenir spectacle, l'archaïsme et la logique spéculative - essentiellement financière - dont l'artiste est le plus souvent exclu.

Au travers de cette « exploitation » inédite dans l'histoire de l'art, les deux artistes interrogent et remettent en cause l'inaliénabilité du droit d'auteur et du geste artistique, le statut de l'œuvre d'art, le principe d'auctorialité.

>> Plus d'informations sur : <http://www.ludovic-chemarin.com/bio/>.

Ludovic Chemarin@,
Kentia@, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



**SAISON
#5**

BENOÎT MAIRE
LUCY + JORGE ORTA
RAPHAËL ROSSI
BERNHARD RÜDIGER
FLORENCE SCHMITT
LEANDER SCHÖNWEGER
LES SIMONNET
KLAUS SPEIDEL
MAXIME TESTU
VICTOR VAYSSE
[...]

**D | I | S]
P | L | A Y
O | F | F
[| L | I | N | E**

MARTINE ABALLÉA
CAMILLE BESSON
MINIA BIABIANI
LUDOVIC CHEMARIN@
SAMMY ENGRAMER
FRANCESCO FONASSI
NIKOLAUS GANSTERER
MICHALA JULINYOVA
ÉLODIE LESOURD
CÉCILE LE TALEC

**DU 10 OCT. 2020
AU 29 AOÛT 2021**

Les Tanneries - Centre d'art contemporain inaugurent le samedi 10 octobre prochain leur **cinquième saison artistique intitulée Dis] Play Off [Line** qui s'étendra jusqu'au 29 août 2021. Véritable trait d'union entre les *Figure[s]* de la saison précédente et les *Motifs* de la saison suivante qui viendront l'habiter çà et là dans des versions métamorphosées - qu'elles soient prolongées ou anticipées -, ce nouveau cycle de programmation entend parachever les grandes évolutions qui ont marqué les cinq premières années d'existence du centre d'art et faire montre de ses ambitions futures dans une forme de rite de passage vers l'âge adulte, n'attendant pas pour cela d'avoir atteint l'âge de raison.

Pour autant, ce passage se fera sous le signe du *jeu* - qui n'est pas sans avoir de rapport, ici, avec la notion de défi. Qu'il soit de rôle, de langages, de gestes, de formes, d'associations, de scénographies ou de regards, le jeu - accompagné de ses règles et de leurs infractions - est le principal catalyseur de la diversité des présences, des intentions, des œuvres et de leurs mises en perspectives proposées par Les Tanneries d'octobre 2020 à août 2021.

Rien de tel, alors, qu'un jeu de mots pour constituer le fil rouge de cette nouvelle saison : *Dis] Play Off [Line*. Jeu de mots qui, sous ses airs de message crypté, ne signifie pourtant rien, tel quel. Ce sont ses décompositions et recompositions, sur un modèle combinatoire et modulaire, qui sont porteuses de sens, prédisposant l'esprit du créateur et celui du regardeur à une mobilité engagée, entre ingéniosité, curiosité et espièglerie.

De l'élaboration à la mise en place des dispositifs de représentation (*display*) à l'activation ou la désactivation des œuvres (*play / off*) en passant par la définition, le contournement, le déplacement voire le détournement des lignes de la création comme de celles de ses présumés (*play line(s)*), Les Tanneries offrent un cadre et des espaces mouvants et adaptables aux artistes comme aux publics afin de favoriser l'émergence d'une multiplicité de gestes et de points de vue. Cette invitation à l'exploration et à l'expression de nouveaux possibles dans le champ du *signe* s'accompagne également d'une incitation à se confronter aux limites, aux manques, aux vides, aux suspensions ou aux effacements...

Dans le prolongement de ces réflexions, le travail d'accompagnement de cette nouvelle saison de programmation viendra par ailleurs souligner plus avant le rapport entre le visible et l'invisible des processus de création et de conception des expositions, mettant en résonance de manière polymorphe leurs coulisses et leurs archives ; éléments latents et sous-jacents qui donnent lieu au développement parallèle de ce que l'on pourrait appeler une « poétique de l'*offline* », qui révèle et relève de(s) sélections et de(s) choix caractéristiques.

L'ouverture de cette nouvelle saison est marquée par les présences de *Figure[s]* rattachées à la saison précédente qui, déplacées dans un nouveau contexte de programmation, se livrent à l'expérience de la partie rejouée, ayant su profiter du « temps-mort » imposé à tous par le confinement pour affiner ou remodeler leurs projets qui se trouvent dès lors renouvelés.

Ils le sont au travers de perceptions, d'expérimentations et de tentatives de significations du monde stratifiées et ouvertes qui, si elles sont différenciées, n'en sont pas moins complémentaires, depuis l'urgence des enjeux géopolitiques, migratoires et climatiques portés par Lucy + Jorge Orta dans la combinaison de plusieurs installations monumentales en Grande Halle jusqu'aux détournements - pour mieux les dépasser - des systèmes et catégories classiques du monde de l'art dans les interventions de Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse en Petite Galerie ou encore de Ludovic Chemarin® dans le Parc de Sculptures. Quant aux entremêlements de grandes et petites histoires - profondément ancrées dans des temps et des géographies singulières - que présentent Benoît Maire en Galerie Haute et Cécile Le Talec dans la Verrière, ils en posent d'autres conditions au travers de transcriptions, d'appareillages et de combinaisons.

Le renouvellement partiel de l'exposition *Presqu'île* présentée dans le Parc de Sculptures participera de ce nouvel élan avec l'arrivée de *Siècle XXI !* (2007) de Bernhard Rüdiger, préfigurant ainsi son exposition à venir en juin 2021.

10 octobre 2020 à partir de 15h30 : inauguration de la 5^e saison artistique / vernissage du 1^{er} cycle d'expositions et du renouvellement du Parc de Sculptures

- * *Interrelations*, Lucy + Jorge Orta, Grande Halle, visible jusqu'au 10 janvier 2021
- * *IN HAWAII*, Benoît Maire, Galerie Haute, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Atlas / Partitions silencieuses*, Cécile Le Talec, Verrière, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *La Capitale, Tomes I & II, vol. II*, Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse, Petite Galerie, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Ludovic*, Ludovic Chemarin@, Parc de sculptures, visible jusqu'au 13 décembre 2020
- * *Presqu'île #5*, renouvellement partiel du Parc de Sculptures avec *Siècle XXI !* de Bernhard Rüdiger

21 novembre 2020 : performance *Partitions dansées* de David Drouard dans le cadre de l'exposition *Atlas / Partitions silencieuses* de Cécile Le Talec

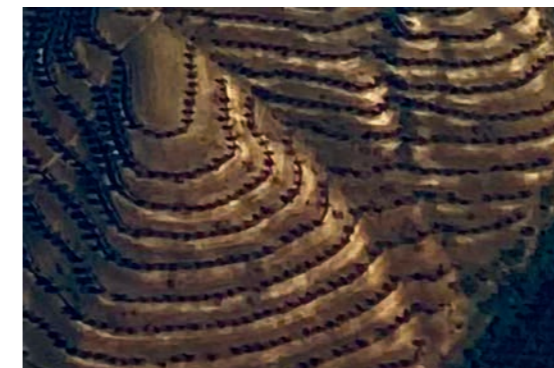
12 décembre 2020 : conversation publique avec Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse



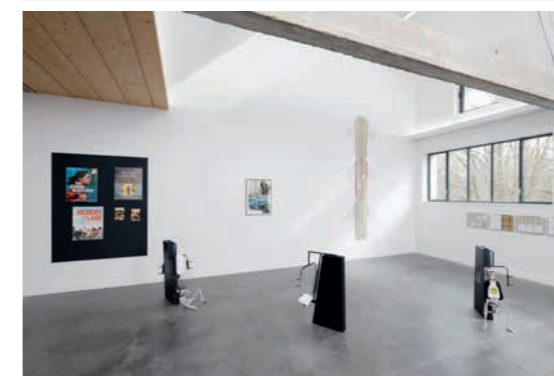
Lucy + Jorge Orta
(respectivement nés en 1966 à Sutton Coldfield, Royaume-Uni et en 1953 à Rosario, Argentine ; vivent et travaillent en région parisienne)
OrtaWater - Zille Fluvial Intervention Unit, 2008
Photo : Justin Jin
Courtesy Lucy + Jorge Orta
© ADAGP, Paris, 2020



Benoît Maire (né en 1978 à Pessac, vit et travaille à Bordeaux)
Peinture de nuages, 2020
Photo et courtesy Benoît Maire
© ADAGP, Paris, 2020



Cécile Le Talec (née en 1962 à Paris, vit et travaille entre la région Centre et Paris)
visuel officiel de l'exposition *Atlas / partitions silencieuses*
vue aérienne de l'Atlas, Maroc, 2020
Photo : Cécile Le Talec
Courtesy de l'artiste et des Tanneries - CAC, Amilly



Camille Besson, Raphaël Rossi, Maxime Testu, Victor Vaysse
(respectivement nés en 1990 à Nîmes, en 1988 à Dijon, en 1990 à Rouen et en 1989 à Paris ; vivent et travaillent entre la Bourgogne et la région parisienne)
Vue de l'exposition *La Capitale, Tomes I et II*
Photo : Aurélien Mole
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly



Ludovic Chemarin@
Kentia@, 2020
Vue de l'exposition *Ludovic*
Photo : Simon Castelli-Kérec
Courtesy Les Tanneries - CAC, Amilly

9 janvier 2021 : conversation publique avec **Lucy + Jorge Orta**
dans le cadre du finissage de leur exposition *Lucy + Jorge Orta : Interrelations*

9 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 1

* **Les Simonnet**, Galerie Haute, visible jusqu'au 7 mars 2021

23 janvier 2021 : vernissage du 2e cycle d'expositions, partie 2

* *Résurgence*, **Martine Aballéa**, Grande Halle, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **Minia Biabiany**, Petite Galerie, visible jusqu'au 21 mars 2021

* **les diplômé.e.s de l'ÉSAD Orléans**, Verrière, visible jusqu'au 14 mars 2021

6 mars 2021 : conversation publique avec les **Simonnet**

21 mars 2021 : conversation publique avec **Martine Aballéa** et **Minia Biabiany**

27 mars 2021 : projet *Cyber_Cave* en partenariat avec l'ÉSAD Orléans



Les Simonnet
(Jean-Marie, né en 1939 à Bar-le-Duc,
et Marthe née en 1942 à Lyon)
Le Kioskeamanourrice
Vue d'installation, ENSBA Paris
Photo et courtesy des artistes



Martine Aballéa (née en 1950
à New York, vit et travaille à Paris)
Visuel officiel de l'exposition
Résurgence
Photo : Margot Montigny
Courtesy de l'artiste
et des Tanneries - CAC, Amilly



Minia Biabiany (née en 1988 en
Guadeloupe, vit et travaille entre
Paris et Mexico)
Toli toli, 2018
Vue d'exposition *We Don't Need Another
Hero*, 10^e Biennale de Berlin, 2018
Partenaires : Biennale de Berlin et
Horizn Biennial Award.
Photo : Tim Ohler
Courtesy de l'artiste



❖
École
supérieure
d'Art
et de
Design
d'Orléans
S A D

3 avril 2021 : vernissage du 3e cycle d'expositions

- * *Figures de pensée*, Nikolaus Gansterer, commissaire invité Klaus Speidel, Galerie Haute, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Sammy Engramer, Grande Halle, visible jusqu'au 30 mai 2021
- * Élodie Lesourd, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 30 mai 2021

24 avril 2021 : conversation publique avec Sammy Engramer et Élodie Lesourd

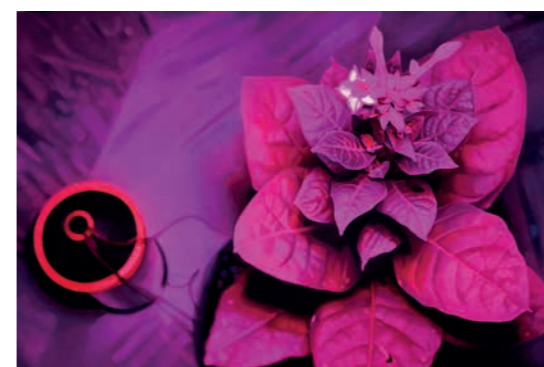
29 mai 2021 : conversation publique avec Nikolaus Gansterer et Klaus Speidel



Nikolaus Gansterer (né en 1974 à Vienne où il vit et travaille) & Klaus Speidel (docteur en philosophie de l'art, artiste et théoricien)
Visuel officiel de l'exposition *Figures de pensées*
Photo : Nikolaus Gansterer & Klaus Speidel
Courtesy des artistes et des Tanneries - CAC, Amilly



Sammy Engramer (né en 1968 à Blois, vit et travaille à Tours)
Valentin.e, 2012
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd (née en 1978 à Saint-Germain-en-Laye, vit et travaille à Paris)
Lust Magic Obscure
(courtesy Nikolaus Gansterer), 2016
visuel officiel de l'exposition
Photo et courtesy de l'artiste



Élodie Lesourd
Solution #8, 2018
Vue de peinture murale in situ
Printemps de Septembre, Lieu-Commun, Toulouse
Photo : Damien Aspe
Courtesy de l'artiste

26 juin 2021 : lancement des (F)estivales et vernissage du 4^e cycle d'expositions

- * **(F)estivales**, les 26 et 27 juin 2021. Week-end estival de rencontres artistiques, de performances, de concerts et de projections.
- * **Chambre double**, monographie rétrospective de **Bernhard Rüdiger** dans la Grande Halle et expositions personnelles commissariées par Bernhard Rüdiger de **Francesco Fonassi**, **Michala Julinyova**, **Florence Schmitt**, **Leander Schönweger**, Galerie Haute, Petite Galerie et Verrière, visible jusqu'au 29 août 2021

29 août 2021 : finissage de la saison #5 et restitution de la résidence d'auteur

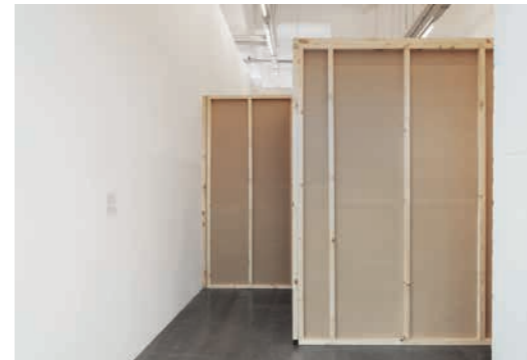
>> Retrouvez le fil de la programmation sur : <http://www.lestanneries.fr/agenda/>



Bernhard Rüdiger (né en 1964 à Rome, vit et travaille à Paris)
Vue d'exposition, 2004
Galerie Michel Rein
Photo et courtesy de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2020



Francesco Fonassi (né en 1986, vit et travaille entre Brescia et Venise)
Gong solo, 2013
Vue d'exposition à la BB15, 2013
Photo : BB15
Courtesy de l'artiste



Leander Schönweger (né en 1986 à Merano, Italie, vit et travaille à Vienne)
Something Steers Us Both, 2019
Œuvre produite avec le soutien du WIELS | Contemporary Art Centre et d'Autonome Provinz Bozen-Südtirol
Photo: Hugard & Vanoverschelde
Courtesy de l'artiste



Florence Schmitt (née en 1993 vit et travaille à Lyon)
Antennes, 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste



Michala Julinyova (née en 1991 à Trenčín, Slovaquie, vit et travaille à Lyon)
Sans titre (titre de travail), 2020
Vue d'atelier
Photo et courtesy de l'artiste

PARTENAIRES

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est porté par la Ville d'Amilly. Il reçoit le soutien du ministère de la Culture - DRAC Centre-Val de Loire, du Conseil Régional Centre-Val de Loire, du département du Loiret, de l'Agglomération Montargoise Et Rives du Loing. Sa création a été cofinancée par le Feder et le CPER, ainsi que par la Fondation Total dans le cadre de son partenariat avec la Fondation du Patrimoine. Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne. L'Europe s'engage en Région Centre-Val de Loire avec le Fonds européen de développement régional.



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly



Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

Suivez-nous sur Facebook !
[lestanneriescac](https://www.facebook.com/lestanneriescac)



Contact presse & relations publiques :
Louise Le Moan
louise.lemoan@amilly45.fr

Accès :

- Transports en commun depuis Montargis
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries
- Par le train depuis Paris
Ligne TER Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy
Ligne R du Transilien Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon
Arrêt gare de Montargis
- Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77 Montargis,
sortie D943 Amilly Centre

